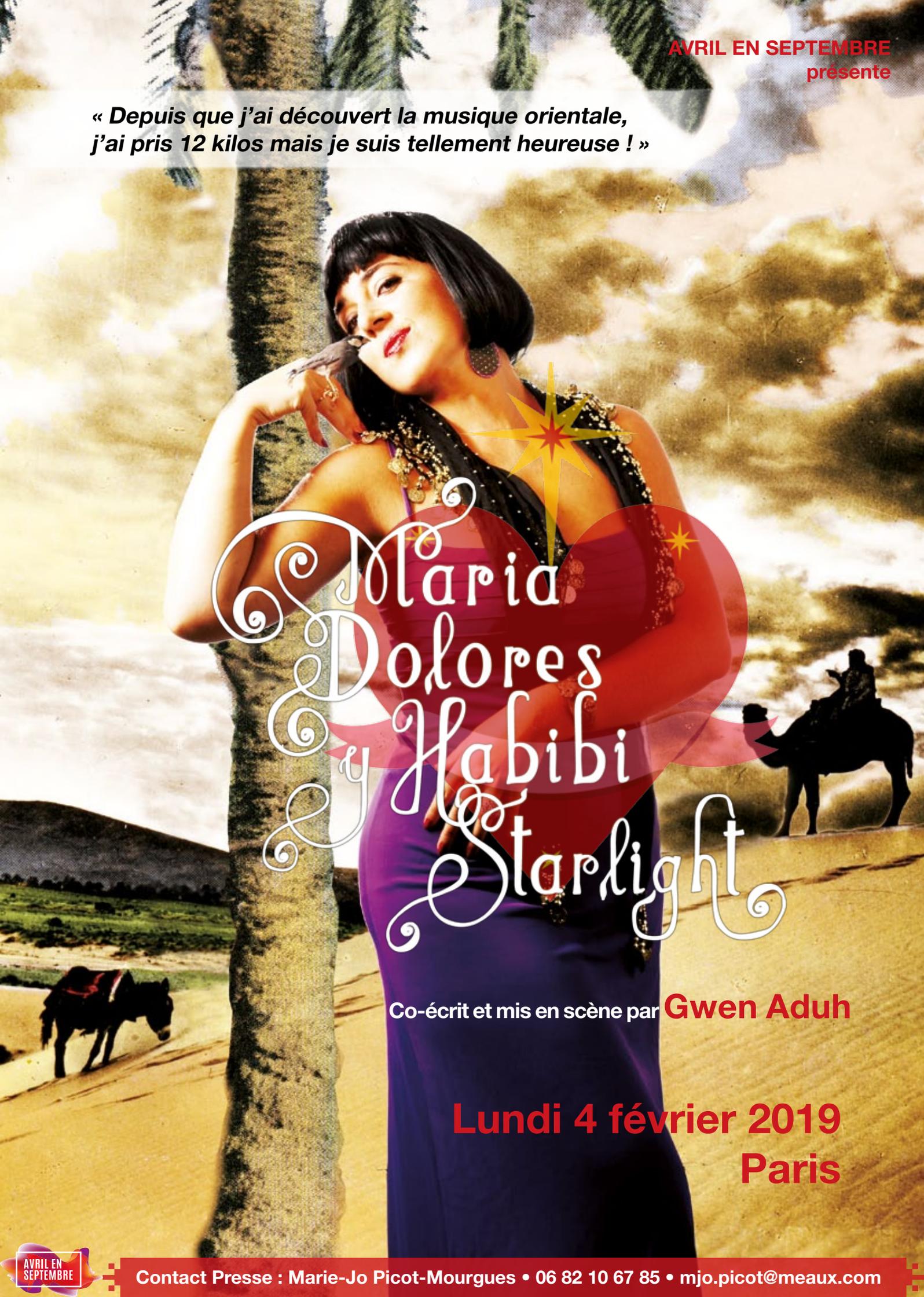


AVRIL EN SEPTEMBRE
présente

« Depuis que j'ai découvert la musique orientale,
j'ai pris 12 kilos mais je suis tellement heureuse ! »



Maria
Dolores
& Habibi
Starlight

Co-écrit et mis en scène par **Gwen Aduh**

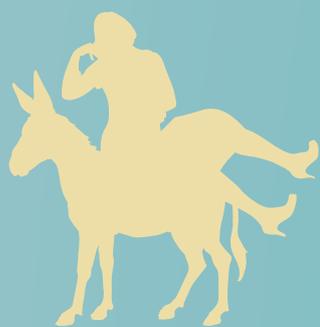
Lundi 4 février 2019
Paris

AVRIL EN
SEPTEMBRE

Contact Presse : Marie-Jo Picot-Mourgues • 06 82 10 67 85 • mjo.picot@meaux.com

L'Odyssée musicale et orientale de

Maria Dolores



Chagrin
d'amour

Paris

France

Voyage en 504 break

Marseille

Cabaret Deshra
rencontre Omar Sharif

Oran

Algiers

Enlèvement bédouins

L'bled

Algérie

Mali

Tombouctou

Danse
du ventilateur



Retrouvailles
au hammam

Istanbul

Turquie

Syrie

Iraq

Liban

Palestine

Le Caire

Promo Costa
croisières
+1299

Le Nil

Egypte

Libye

MORT CERTAINE
TOMBOUCTOU
MACHINE A ZOUKER
CABINE TELEFOUN

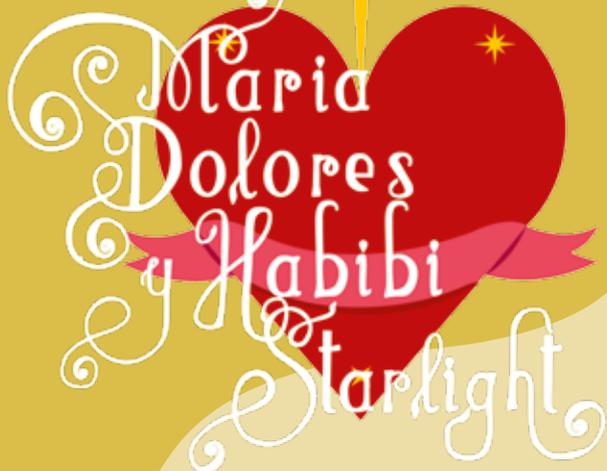
expulsée

expulsée

expulsée

expulsée

L'Odyssée musicale et orientale de



Maria
Dolores
y Habibi
Starlight

Si son père ne lui avait pas appris la poésie et le chant, Margarita Carmen Dolores aurait sans doute trouvé un mari, fondé un foyer et élevé des enfants... et le monde du spectacle y aurait perdu Maria Dolores !

Voici bien longtemps que la « biche madrilène » hante de sa voix indigo les cabarets du monde entier et emporte le public dans ses aventures épiques et improbables...

Celle que les enfants appellent « Tata » et que les hommes craignent comme une mère est de retour avec **MARIA**

DOLORES Y HABIBI STARLIGHT, un récit musical et pimenté mis en scène par **Gwen Aduh** (*Les Faux British, La taverne de Muchausen* de la C^e des Femmes à Barbe...). Ici, l'Orient a agi comme un électrochoc sur notre fragile icône qui se confie : « *Depuis que j'ai découvert la musique orientale, j'ai pris 12 kilos mais je suis tellement heureuse !* ».

MARIA DOLORES Y HABIBI STARLIGHT ou l'épopée orientale et romanesque de Maria Dolores à travers le pourtour méditerranéen... Ou plutôt sa fuite désespérée (suite à un chagrin d'amour) : un délire mythomane qui fait passer Don Quichotte pour un petit joueur.

Au son du oud, des percussions et du piano, elle interprète reprises rares (Fairuz, Abdel Halim Hafez...) et compositions originales. Avec ce répertoire plus imbibé qu'un loukoum, hymne au soleil brûlant, au charme viril du bédouin et aux effluves du narguilé, l'excentrique Diva nous emmène en un périple culturel savoureux autour de la Méditerranée, de Marseille à Alger, du Sahara à l'Égypte, de la Palestine à la Turquie... Pour cette traversée du désert, elle s'accompagne d'une formation orientale à la hauteur de son talent : **HABIBI STARLIGHT**.

Du Maroc au Soudan, tous les chameliers ont, paraît-il, fait de Maria Dolores leur sultane... Avant une tournée française, lors de la saison 2018-2019, elle passe par Paris les **12 et 13 mars 2018** au **Studio de l'Ermitage** ; aussi, ne la ratez-pas !



Avec Maria Dolores
Chant, divagations

et l'orchestre HABIBI STARLIGHT

Lakhdar Hanou alias
Steef Lakhdar Hanou
Oud, chant, séduction éphémère

Sofiane Saidi alias
DJ Cheb Boutros
Machines, chant, Number One
du Raï Sentimental

Mounaim Rabahi alias
Professeur Akbar Mamba
Percussions, chant, voyance, divination

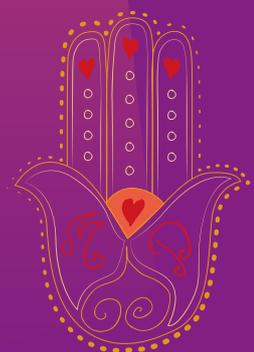
Samir Laroche alias
Ahmedée Vlaminc
Piano, art du silence

Mise en scène : Gwen Aduh

Durée : 1h20

Écriture : Gwen Aduh, Lula Hugot (alias Maria Dolores)
Mise en scène : Gwen Aduh (Compagnie des femmes à barbes -
La Taverne Münchhausen - Les Faux British, Molières 2016...)
Chant, jeu : Maria Dolores
Musiciens : Habibi Starlight
Composition : Sofiane Saidi, Maria Dolores
Création lumière : Hugo Oudin

Soutiens et aide à la résidence :
Centre culturel Le Moulin, Roques/Garonne (31)
Espace Jemmapes, Paris (75)
C^{ie} Maria Dolores





Maria Dolores y Habibi Starlight : L'Exil Oriental

Dans cette odysée épique et pimentée, Maria Dolores joue et chante - au son du oud, des percussions, et du piano - l'histoire d'une absence de douze ans faite de soupirs, de poésie et de malentendus...

La diva y déploie ses humeurs aussi changeantes qu'un ciel d'avril et toute entière dévouée à son cher public, elle chante comme seuls les cœurs battants savent le faire...

Peut-être est-ce le fait qu'elle naquît brune et non pas blonde qui la sauva du destin tragique de ces starlettes qui meurent d'un excès de somnifère ?

Aux petites pilules bleues qui vous font voir la vie en rose, Maria a préféré un pèlerinage au Moyen Orient, long voyage aux escales tumultueuses à la recherche de ses amours perdues...

Cette épopée romanesque à travers l'Orient est née d'une volonté de réunir sur scène des artistes du monde arabe (en l'occurrence les quatre musiciens formant l'orchestre d'HABIBI) et d'explorer le répertoire oriental, avec ce pouvoir de la musique de faire fusionner harmonieusement des destins épars.

C'est aussi comme toujours dans les créations de Maria, une histoire d'amour et un retour aux sources.

Le récit de Maria suscite les moments musicaux qui permettent de jouer des paradoxes de l'Occident et de l'Orient avec humour et second degré... toujours. Comme lorsque l'orchestre détourne la chanson de Michel Sardou *Ils ont le pétrole*, le bonheur d'être une femme en chair en Orient, ou le malencontreux leitmotiv du mot « cochon »...

La partie plus orientale du répertoire s'enrichit de reprises rares de Fairuz (*Saalouni Naas*), Abdel halim Hafez (*Ahwak*), Connie Francis (*Siboney*) ou Pierre Notte (*La chanson de Madame*).

Secrets de fabrication par Gwen Aduh, metteur en scène

À l'origine, il y avait la volonté de Lula Hugot (Maria Dolores) de monter un répertoire de musique orientale, avec des musiciens arabes.

À mon arrivée existait donc un univers musical,

et un humour propre au personnage de Maria Dolores ; très vite s'est dessiné l'idée d'une grande traversée de Maria, enjambant une multitude de frontières ; chaque pays étant l'occasion de nouvelles rencontres et d'incidents propices aux rires.

Son chemin se faisant à l'envers de celle des migrants fugitifs, quittant la Prospère Europe, pour la grande épopée orientale. C'est ce chemin inversé qui va lui rendre la joie, à travers une série d'histoires, de miettes de destins, de parcelles de vie qu'elle croise, chaque musicien étant l'une de ces rencontres faites sur la route, tour à tour sauveur, séducteur, ou simple malentendu.

On révèle donc le pourquoi du départ, de l'exode, une peine d'amour insurmontable, et Maria devient sans le savoir elle-même, une « réfugiée », un « clandestin », de ceux qui entre eux s'appellent plus noblement « les voyageurs ». Maria nous raconte, la narration étant libérée de son exigence chronologique.

Dans ce spectacle, l'humour est un facteur essentiel, avec un soin tout particulier porté sur l'histoire d'amour, qui tient en haleine le spectateur grâce aux rebondissements de ses idylles.

Scénographie

Pas de quatrième mur, le public fait partie intégrante du spectacle, au sens où Maria s'adresse constamment à lui et le questionne même quelquefois.

Pas de machineries ou de gros décors ; à l'aide de peu d'éléments, on décrit l'ambiance.

Et l'imaginaire du spectateur y est d'autant sollicité. On ne fait qu'aiguiller celui-ci, vers des endroits, des ambiances, à travers la narration et la musique quasi permanente.

La multitude des langues

Maria nous raconte, la narration étant libérée de son exigence chronologique, son histoire entremêlée à celle du monde arabe, un monde de sensations inouïes, la découverte culinaire, sensuelle, musicale, et l'humour à trouver en commun, non seulement entre les peuples, mais entre homme et femme.

On passe du chant arabe au chant espagnol, turc, français, et cette multitude participe aussi à l'évasion du spectateur, car le but est aussi celui-ci : nous évader également.



L'humour Maria Dolorésien

Un goût prononcé pour les langues étrangères et de nombreux voyages ont sans aucun doute inspiré Lula Hugot pour créer **Maria Dolores**, ce personnage à l'accent hispanique : elle aime incarner ces fortes femmes, croisées dans une soirée ou sur un écran de cinéma. Elle est très proche de l'univers d'Almodovar et de ses personnages qui, dans leurs moments de confusion, passent de l'amour au crime. Cette recherche de la beauté passe par l'excès, par la comédie pétillante, mais aussi par la confession douloureuse.

Il y a toujours une place importante dans ses créations pour la musique ; et c'est souvent à elle, qu'elle commande de relier les époques, de colorer les sentiments, et de dévoiler le drame, réussissant ainsi à fusionner musique et image, et même de nous faire sourire de situations dramatiques...

Chaque nouveau projet est une intrusion dans un univers qu'elle rêve à sa façon,

dans une passion qu'elle explore, au milieu des souvenirs enchevêtrés et des rencontres qui, si elles n'ont pas eu lieu dans la réalité, arrivent sur scène car là, tout est possible.

Maria Dolores, c'est en résumé un cocktail explosif fait d'une mesure de Dalida, d'une dose de Laura Betti, des mères et belles mères croisées au gré de ses amitiés et amours ; et dont elle raffole imiter le tempérament démesuré, d'un soupçon de sa propre mère et d'une bonne dose d'observation.

Pour la touche finale, on décèle aisément une grande passion pour toutes les « femmes-au-bord-de-la-prise-de-nerfs » et un arrière-goût plus subtil pour les âmes sensibles condamnées à leur propre perte, telles Marilyn Monroe, ou Romy Schneider... Autant de portraits de femmes fatales, d'icônes fragiles, de vies grandioses faites de rumeurs, de photos volées et d'amours déchues...

Avec **HABIBI STARLIGHT**, Maria Dolores a déjà emballé les spectateurs :

Centre Culturel Le Moulin / Roques sur Garonne (31) ; Latitude 50° / Marchin (Belg.) ; Le Délirium / Avignon (84) ; Festival Musik à Pile / St Denis de Pile (33) ; Festival Spectacle de Grands Chemins / Ax-Les-Thermes (09) ; Festival Les Déboussolades / Lons le Saulnier (39) ; La Fête de la Morue / Bègles (33) ; Guinguette de Tours / Tours (37) ; Festival Jour de Fête / St Herblain (44) ; Théâtre du Familistère / Guise (02) ; Musiques d'Ici et d'Ailleurs / Strasbourg (67) ; Festival Jour de Fête / Bléré (37) ; Festival Ah / Parthenay (79) ; Festival Cergy Soit / Cergy Pontoise (95) ; Espace Jemmapes / Paris (75) ; Les Coquecigrues / Rennes (35)...

La Diva sera de nouveau sur les routes françaises la saison 2018-2019...

06/10 **EPINAL** (88) *Les Larmes du rire* ; 08/11 **JOUE LES TOURS** (37) *Espace André Malraux* ; 23/11 **DARDILLY** (69) *L'Aqueduc* ; 04/02 **PARIS** ; 07/03 **VENDENHEIM** (67) *Espace culturel* ; 12/03 **MIRIBEL** (01) *L'Allegro* ; 18/03 **PARIS** ; 19/03 **SAINT MARTIN DE CRAU** (13) *Festival Voix de Femmes* ; 19/04 **BAGNOLES DE L'ORNE** (61) ; 03/05 **SABLES D'OLONNE** (85) *Auditorium Saint Michel* ; 28/05 **HAGUENAU** (67) *Festival L'Humour des Notes option*



Biographies

A photograph of Lula Hugot performing on stage. She is wearing a purple and gold patterned dress and is singing into a microphone. In the background, two other musicians are visible, one playing a keyboard and another playing a guitar.

LULA HUGOT (alias Maria Dolores)

Ses premiers émois artistiques, naissent dans la peinture et la poésie, auquel sa grand-mère maternelle l'initie. Après ses études aux Beaux-Arts, et quelques séjours en Russie, elle donne vie en 2001 au personnage de **Maria Dolores** dans un premier spectacle burlesque et musical *Maria Dolores y Los Crucificados*, en tournée durant sept ans dans de nombreux festivals en France et à l'étranger. Parallèlement elle poursuit son perfectionnement des répertoires musicaux qu'elle aime variés, passant par le turc, le tzigane et russe, argentin, arabe, espagnol.... Elle explore le répertoire de la musique orientale avec *Maria Dolores y Habibi Starlight*.

- Spectacles musicaux : Clarinette et chant **Loli Pabai**, sextet de musique tzigane ; auteure interprète de **La Passion selon Maria, Maria Dolores y Amapola quartet**, groupe de tango Argentin, **Maria Dolores y Habibi Starlight**, musique orientale.

- Chroniqueuse : France Inter pour **On va tous y passer**
Radio Suisse Romande pour **Les Dicodeurs**

- Comédienne :

La Taverne Münchhausen, spectacle d'improvisation (C^{ie} des Femmes à barbe), **Le Grand Guichet** (C^{ie} Joseph K), **Les Faux British**, mise en scène Gwen Aduh (Production *Ki m'aime me suive*).

- Cabaret : Auteure et interprète de **ElianeS** (Cie Jackie Star, prix SACD-Arts de la rue 2016) ; **Ave Pussycat** ; **Le Cabaret Extraordinaire** (Production Avril en Septembre).
- Cirque : Nouvelle création avec la compagnie Oktobre (nouveau cirque)
- Marraine : Festival **La Novela** à Toulouse, le **Samovar** à Bagnolet
- Collaborations : **Les Chiches Capons**, **Eric Bouvron**, **Oldelaf**, **les Blond&blond&blond**, la Revue Kamikaze de **Thomas VDB** et **Mathieu Madenian**, **L'ICI** (Centre Des Cultures d'Islam à Paris).

Des milliers de fans perdus, attendent son retour :

Festivals, salles, complices et beaux souvenirs : **Les Uburlesques de Laval** ; **Eclat d'Aurillac** ; **Chalon dans la Rue à Chalon sur Saône** ; **Vivacité de Sotteville les Rouen** ; **Sorties de Bain à Granville** ; les **Invites de Villeurbanne** ; **Musicalarue à Luxey** ; les **Fondus du Macadam à Thonon les Bains** ; les **Instemps Festifs de Besançon** ; les **Jeudis de Perpignan** ; **La Fontaine du Rire à Dijon** ; le **FAR de Morlaix** ; les **Accroche Coeurs d'Angers** ; **Cergy Soit à Cergy Pontoise** ; les **Scènes du Jura** ; les **Zaccros d'ma rue à Nevers** ; **Musicarire à Buxy** ; **Voix de femme à Maury** ; **L'Orangerie à Eaubonne** ; **Festival de Lachine à Montréal (Québec)** ; **Festivoix à Trois Rivières (Québec)** ; **L'été de Vaour**, **Le Moulin de Roques sur Garonne** ; **Du Vent à Calvi** ; **L'Humour des Notes à Haguenau** ; **Soyaux Fous d'Humour** ; **Les Andain'ries à Bagnolet de l'Orne** ; **Performance d'Acteurs à Cannes** ; **Montreux Festival du Rire** ; **Musiques d'Ici et d'Ailleurs à Strasbourg...** **Atelier 231 à Sotteville les Rouen** ; le **Fourneau à Brest** ; **L'Amuserie de Lons le Saunier** ; le **Liburnia à Libourne** ; **l'Espace Jemmapes à Paris X^{ème}** ; les **Tombées de la Nuit à Rennes** ; le **Bijou**, le **Chapeau Rouge**, le **Théâtre du Grand Rond**, le **Mandala**, le **Théâtre du Pavé...**
Festival de Lachine à Montréal (Québec), **La Carrière à Nantes**, **Théâtre 145 à Grenoble**, **Le Théâtre municipal d'Agen**, le **Théâtre de l'hôtel de ville du Havre**, les **Ondines à Changé les Laval**, **L'Archipel à Granville**, **Centres Culturels Français de Tlemcen et Oran (Algérie)**, **La Gespe à Tarbes**, **Le Nombriil du Monde à Pougne-Hérison**.



Orchestre
Habibi
Starlight



LAKHDAR HANOU
Oud, chant



Toulousain franco-algérien, oudiste (joueur de luth oriental) professionnel après plusieurs voyages au Maghreb et au Moyen-Orient dès 1999, où il s'initie à l'art du maqâm, fondement de la musique orientale.

Il apprend les techniques de l'oud auprès d'**Hâtif Abdelhamid** (Maison de l'Opéra du Caire en Égypte), **Khaled Jaranami** (Conservatoire de Damas en Syrie), **Samir Joubran**, **Ahmad el Khattib**... Poussés par la création, s'ensuivent de nombreux échanges artistiques qui l'amènent à adopter un concept de spectacles à géométrie variable (sous forme de duo, trio, quatuor ou ensemble) incluant parfois la danse orientale, le conte, la poésie ou les chants de la Méditerranée. Sa première formation est née sous le nom de KAFILA. Il collabore avec, entre autres, la chanteuse **Sapho** ou le poète arabe **Amjad Nassir**. Il aboutit à un quintet instrumental LES DOIGTS TEINTÉS, une création très intime, la naissance d'une nouvelle esthétique. Son album **Ne fût-ce qu'en Chine** a été très bien reçu par la critique : Françoise Degeorges en a fait l'un de ses « Coups de cœur 2016 » dans son émission *Couleurs du Monde* sur **France Musique**, Anne Berthod a signé un très bel article dans **Télérama** ainsi qu'Etienne Bours dans **Trad Mag** de mars/avril 2016.

Créations : *Kafila* 2001 ; *Les doigts teintés* (2008) ; *El Insan Kamil* (sur le thème de l'émir Abdelkader lors du bicentenaire au Château de Pau, 2010) ; *Voyages et mélodies* sous le signe du maqâm (2012) ; *Lakhdar Hanou Ensemble* (2014) ; *Trio Nassaj* (2015).

SOFIANE SAIDI

DJ, chant

Sofiane Saidi est un rescapé de la vague World Music des années 1990. À quinze ans, il chante dans les clubs mythiques d'Oran : Les Andalouses, Le Dauphin, où se produisent les stars Benchenet, Hasni, Fethi, Marsaoui. Fuyant le FIS et la terreur en Algérie, Sofiane a 17 ans quand il arrive à Paris. En Europe, Sofiane mène sa voix, sa science et le tarab qu'il a apprivoisé, dans les milieux hypes, entre jazz et trip hop, d'une nouvelle génération qui fusionne les bons sons (Ibrahim Maalouf, Boyan Z, Smadj, **Tim Whelan**, **Natacha Atlas**). Sa collaboration avec **Acid Arab** et **Kenzi Bourras**, sortie dans l'album **Musiques de France chez Crammed Discs**, donne **El Hafla (La Fête)**. Méga tube. Il pose sa voix sur les Dj sets dans les cabarets orientaux, les clubs, les bars, les after en bord de Seine entre Barbès et la jeunesse fêtarde du 3^{ème} millénaire. Comme Khaled dans les 90's avec son band magique, il débarque avec **Mazalda**, un groupe de 7 musiciens et une grosse section rythmique, des cuivres, des fous de musique et des fous de Raï, fans des sons bédoui, gasbah gallal, des synthés psychés, de funk, d'électro version 2.0 ; c'est à dire la version humaine de ce que jouerait des machines. Un groupe qui peut voyager dans le monde et dans le temps pour porter à la musique algérienne des trésors de groove et de trip.

MOUNAIM RABAHI

Percussions, chant

Initié dès son plus jeune âge à la percussion au Maroc, son univers d'expression s'inscrit dans la tradition Gnawiya, les musiques traditionnelles Afro descendantes (Antilles, cuba, brésil), maghrébines et orientales. Le jazz s'invite ensuite à son jeu. Chanteur au sein du groupe **OKILAKAUA** (Afro-cubain), percussionniste du groupe **PAPA JO** (Fonky Caraïbes) et ayant intégré dernièrement la troupe **Tropic du Cancer**, il s'intéresse également aux divers répertoires des musiques méditerranéennes avec **MOSAÏCA** (occitano marocain). Il est aussi percussionniste chanteur au sein du groupe **ZOU** (chanson franco arabo brésilienne). En parallèle, il développe le projet **SOUDANIYA** qui traite de la rencontre des cultures et musiques de racine africaine. Un nouveau volet : **Mlouk & Orishas** concerne le répertoire Gnawi de la Lila et la Santeria Cubaine.

SAMIR LAROCHE

Piano

Pianiste et claviériste actif sur la scène Jazz/Funk/Afro. Sa culture du jazz, des musiques du monde et sa curiosité, font de Samir un membre indispensable au groupe qu'il intègre en 2015. Sensible à la musique des années 1970, il attache un souci particulier au son, maîtrisant autant le piano que les synthés analogiques. Il travaille fréquemment aux côtés de nombreux artistes, comme accompagnateur (**Magyd Cherfi** auteur des chansons du groupe **Zebda**, **Tribute to Nino**), mais aussi en studio, il compose, arrange (notamment **Big Flo & Oli**, **Logilo...**). On le retrouve surtout sur scène multipliant des projets aux esthétiques variées, funk, musique du maghreb, chanson, afro, rock (**Acropolis Bye Bye**, **The Roach**, **Kasonad**, **Yaya Dembele**, **Lao Kouyate**, **Barry**, **Ketzaco**, **Paulo Costa...**).



Le Bonus de Maria



AHMÉDÉE VLAMINCK



Hongrois de souche, roumain de couche, mais kabyle de naissance. Né et abandonné sur un paquebot par une nuit de juillet en pleine mer noire, il sera adopté par l'équipage et grandira parmi eux sans jamais descendre à terre.

Si l'équipage décide de garder le nourrisson, ce n'est pas seulement par l'attendrissement que ses yeux bleus provoquent instantanément sur toute personne croisant son regard, mais aussi parce qu'il n'émet aucun son ; et il se révélera plus tard que le petit est sourd/muet.

Sur ce paquebot, qui constitue pour lui une véritable ville flottante, Ahmédée fait son apprentissage de la vie, et passe le plus clair de son temps à observer les oiseaux ; il voue une fascination toute particulière aux canards ; qu'il reproduit sans relâche : canards en bois, canards en mie de pain ou en sucre, canards en paille ou en laine...

Le jour de ses dix ans, le capitaine fait l'acquisition d'un instrument qui va changer son existence : un piano. Il en perçoit les vibrations et entend la musique dans un ailleurs inaccessible pour nous autres bien entendants ; personne ne sait par quel don du ciel il devient un virtuose, mais tout les passagers qui l'ont entendu jouer le considèrent comme le plus grand pianiste de tous les temps.

A trente ans, il n'a toujours pas touché terre...

Et puis sa route maritime va croiser celle d'une femme qui va bouleverser le cours de sa destinée. Une nuit de traversée entre Marseille et Alger, de grands yeux plus sombres que les ténèbres se posent au dessus du piano : Maria Dolores, alors en fuite d'un amour perdu, désespérée et suicidaire, s'accroche à la mélodie du bonheur qui glisse du bout des doigts du pianiste. Elle sait comprendre sa musique, il lui fait oublier qu'elle existe, la groupie du pianiste...

Et pour la première fois, Ahmédée va descendre à terre, pour suivre ce cœur exploré jusqu'au bout de sa longue traversée du désert.

Il devient son pianiste idéal, mécanique et dévoué, permettant de plus à la diva, du fait de son handicap, de bénéficier de 50% de taux d'abattement sur ses impôts.



STEEF LAKHDAR HANOU dit « Steef » tout court



Recueilli sur les eaux du Caire en 1962, dans un petit panier d'osier flottant le long du Nil, il est adopté par une famille de cultivateurs.

Le corps parsemé des tiges verdoyantes du papyrus, sa famille d'adoption lui donna le joli nom de « Lakhdar » traduisant « Le vert ».

Mais au bout de quelques mois, cette brave famille comprit pourquoi cet enfant avait été abandonné : deux mois après son arrivée, une sécheresse terrible s'abat sur la région, on voit des crocodiles flotter le ventre en l'air sur le Nil, les papyrus sont réduits à l'état de feuilles mortes, et tout le village est affamé. Un incendie ravage la maison de torchis du couple et partout où l'enfant passe, un incident se produit.

Le couple décide donc de se débarrasser de l'enfant en le confiant à un oncle résidant au Caire.

L'enfant a alors six ans et il parle beaucoup... Beaucoup trop...

Au bout de huit mois de calvaire, l'oncle l'envoie en France chez sa sœur, à Fleury Mérogis.

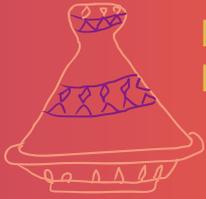
Le petit « vert » apprend alors les affres de la scolarité française et peut se mesurer à d'autres cas à sa hauteur. Très tôt attiré par la féminine engeance, le garçon passe désormais le plus clair de son temps à poursuivre les jeunes filles souvent bien plus âgées que lui, et pour être plus « In » il se fait appeler « Steef » (*prononcer Stiif*).

Steef intègre la prison de Fleury Mérogis, dès sa majorité.

À sa sortie, mea culpa, il part pour un voyage initiatique en Afghanistan, où il se prend d'amour pour... la musique orientale !

Il décide de se consacrer entièrement à la musique et de faire de son oud un instrument fatal pour piéger les cœurs endolories des touristes en croisière. Sur le Nil, il traque les touristes allemandes, suédoises, avec une petite préférence pour les espagnoles....

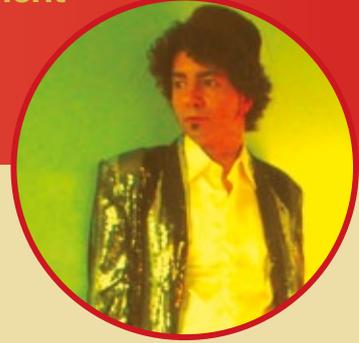
C'est alors qu'il croise le chemin de Maria Dolores et devient son joueur de luth officiel.



PROFESSEUR AKBAR MAMBA



CHEB BOUTROS, le "Jean-Michel Jarre de l'Orient"



PR AKBAR MAMBA
Medium, guérisseur, voyeur aux dons 100% naturels

Surtout n'hésitez pas à me contacter car quel que soit votre problème, il y a une solution !!

Si vous voulez vous faire aimer, si votre partenaire est parti avec quelqu'un, si vous voulez réussir à vos concours, permis de conduire, attraction clientèle, guérir de vos maladies inconnues, jouir d'une excellente puissance sexuelle même âgé, désenvoûtement, entente familiale, complexe psychique, surpoids, acné... Je suis là pour vous ! Aide à la préparation spirituelle d'un terrain de construction, fait des opérations chirurgicale de fibrome, de myome, ou de Kyste par téléphone, redresse tous les sexes tordus, fait démarrer les motos

♥ Il ou elle courira derrière vous comme un toutou!! ♥

travail rapide et soigner/discrétion garanti

consultation par correspondance ou par mail : envoyez une enveloppe timbrée avec une jolie photo
déplacement possible (mais c'est plus cher)

carte éditée par un témoin

C'est lors d'une course hippique, au cœur du verdoyant hippodrome de Vincennes, que Cheb Boutros fait la rencontre de Maria, alors qu'il vient à peine de quitter le Luxembourg afin de fuir les accusations d'abandon de domicile conjugal dont l'accable son épouse. Maria a tout misé sur Gladiator, un pur-sang anglais d'origine argentine, il a tout misé sur Divine Proportions, un pur-sang arabe. Ni l'un ni l'autre ne remportera sa mise ; mais ils décrocheront tout deux le gros lot d'une rencontre des plus ardentes. Quelques jours plus tard, un avion d'Air Algérie les emporte jusqu'au berceau de la ville où ce séducteur de grands chemins vit le jour : Oran, berceau de la musique Raï. Il grandit dans le quartier de la très populaire place de M'dina Jdida, cœur du célèbre marché Tahtaha, grand bazar de la contrefaçon.

Dès l'âge de sept ans, il devient le plus connu des revendeurs de K7 piratées ; à douze ans, sa mère l'inscrit à des radio crochets qu'il gagne successivement avec des reprises de tubes internationaux qu'il arabise ; ainsi la poupée de Polnareff devient « *La poupée qui fait lé lé la !* », le chef d'œuvre sentimental de Pierre Bachelet devient : *Et moi je suis tombé dans l'esclavage, de ce sourire miha, de ce visage gentil...* », sans parler de Julio Iglesias « *Je n'ai pas changé, Wallah !* ». Celui que l'on surnomme désormais **Cheb Boutros, le Jean- Michel Jarre de l'Orient**, auréolé de ce succès, ouvre un cabaret sur la corniche : le cabaret Deshra ; on y vient de partout avec le même objectif : la recherche du plaisir. Un plaisir total, sans conditions ni lois !

Puis une rencontre avec une banquière suisse allemande quinquagénaire, l'installe confortablement à Genève. Mais cherchant de nouvelles passions, il se prend d'amour pour le bridge, puis pour les courses de chevaux, puis pour la voisine, puis pour l'ensemble des femmes du quartier... Son épouse demande le divorce et Boutros débarque à Paris. Dans le quartier de Barbès, il est accueilli comme un roi par la population qui retrouve le grand Cheb Boutros du cabaret Deshra. Nuits blanches dans les boîtes de nuit du 18^{ème} et après midi à l'hippodrome de Vincennes constituent l'emploi du temps de notre séducteur, un emploi du temps presque similaire à l'époque à celui de Maria, et c'est alors qu'ils se rencontrent. Il lui fera découvrir l'Algérie, elle lui refait découvrir l'amour ; il lui promet la fidélité, elle lui promet de lui faire ses papiers... Cheb Boutros est aujourd'hui le compositeur officiel de l'orchestre Habibi Starlight, mais de là à dire qu'il serait également l'amant officiel de Maria...

Orchestre
Habibi
Starlight



Infos pratiques

DATES

Lundi 4 février 2019

Soirée exceptionnelle avec la Diva et son orchestre oriental dans un bunker parisien tenu secret à ce jour...

Saison 2018-2019

06/10 **EPINAL** (88) *Les Larmes du rire*

08/11 **JOUE LES TOURS** (37) *Espace André Malraux*

23/11 **DARDILLY** (69) *L'Aqueduc*

04/02 **PARIS**

07/03 **VENDENHEIM** (67) *Espace culturel*

12/03 **MIRIBEL** (01) *L'Allegro*

18/03 **PARIS**

19/03 **SAINT MARTIN DE CRAU** (13) *Festival Voix de Femmes*

19/04 **BAGNOLES DE L'ORNE** (61)

03/05 **SABLES D'OLONNE** (85) *Auditorium Saint Michel*

28/05 **HAGUENAU** (67) *Festival L'Humour des Notes option*

(...)

EXTRAITS SONORES

- «SAALOUNI»: <https://soundcloud.com/user-687654676/0saalouni?in=user-687654676/sets/habibi-starlight>
- «PRIERE» : <https://soundcloud.com/user-687654676/1priere?in=user-687654676/sets/habibi-starlight>
- « ALBERT CAMUS-AHWAK / Hommage à Alger » : <https://soundcloud.com/user-687654676/4-camus-ahwak?in=user-687654676/sets/habibi-starlight>